

## FLOREFFE

« Face à l'objet à réparer, on peut toujours compter sur le voisin de table. » **François Clausteur, cofondateur du repair café**

**500** objets en deux ans sont passés par les mains des bricoleurs. Et plus de 70 % ont été remis en circuit.

**Le repair café de Floreffe-Malonne a deux ans**



EdA - 3046301262

# Réparer au « café » vaut mieux que jeter

Ce samedi 29 octobre, ça réparait à tout berzingue du côté de la gare de Floreffe. Le repair café fêtait ses deux ans.

• Alexis SENY

« Bonjour Monsieur, que nous amenez-vous là ? » Le sourire d'Anne fait l'accueil et, de son sac à roulette, Bernard sort tout un attirail hétéroclite. Une bouilloire en manque d'un rivet, un ancien éclairage de spéléo... « Un vrai début de caverne d'Ali Baba ». Et ce membre du Musée de spéléologie de Floreffe sait de quoi il parle. Comme beaucoup d'autres, Bernard a profité de ce dimanche après-midi pour pousser la porte du repair café de Floreffe-Malonne, qui inaugurerait officiellement l'ancien dépôt de la gare de Floreffe totalement remis à neuf. Ici, c'est tout un petit monde qui s'anime, bon enfant, amical... bruyant aussi car la trentaine de bénévoles présents s'emploient, à l'huile de coude, à remettre en état des vieux aspirateurs, des fours à micro-ondes et bien d'autres choses. Alors forcément, ça fait du bruit. Celui



Membre du Musée de la spéléo, Bernard a amené avec lui une petite partie de sa caverne d'Ali Baba.

de la vie qui reprend. « C'est tout le but du repair café, explique François Clausteur, l'un des quatre initiateurs du mouvement. Par notre action de réparation, nous voulons éviter la mise en décharge, lutter contre le gaspillage, réduire les dépenses de renouvellement... »

## Une exigence de qualité

Ici, les ateliers se multiplient entre couture, électroménager ou encore vélo. Chaque objet est dispatché pour se retrouver entre de bonnes mains. « Le message

est lancé aux producteurs, nous ne voulons plus d'appareils à bas prix et à durée de vie réduite, que ce soit par l'obsolescence programmée, volontaire donc, ou de manière involontaire à cause de la recherche effrénée du moindre coût. » Et les entreprises ont pris acte du phénomène non négligeable qu'est l'émergence des Repair Café. « Certaines firmes durcissent leurs produits pour les rendre encore moins réparables. Mais d'autres, comme SEB, s'engagent à garantir la disponibilité de pièces de rechange pour leurs produits

pendant dix ans et en limitant le coût à maximum 50 % du prix neuf. Une victoire. »

## MacGyver ne lâchera pas prise

Et de victoire, il en est question à chaque fois qu'un objet retrouve vie. Pourtant, sans manuel, l'armada de MacGyver doit parfois ruser. Gordon est là depuis le début. Cette fois, il est aux prises avec un enrouleur : « Le plus dur, souvent, c'est d'ouvrir les objets. On y perd un temps bête. Après, une réparation, c'est un vrai casse-tête. On ap-

prend au fur et à mesure, au fil des cas. » Et s'il est professionnellement dans le milieu de l'électromécanique, il avoue : « Au boulot, je ne pose que des diagnostics, sans réparation. Ici, c'est l'occasion de mettre la main à la pâte. Face à l'objet, on est livré à nous-mêmes mais on peut toujours compter sur le voisin de table et l'échange de savoirs. C'est marrant à dire mais on est plus valorisés ici qu'au travail ! » Sans doute est-ce aussi pour ça et pour cette ambiance si souriante que de nouveaux réparateurs viennent gonfler les rangs à chaque session. Aujourd'hui, c'est Thierry qui se demande si, la prochaine fois, il ne mettrait pas ses connaissances en informatique au service du groupe.

Et à l'heure de se quitter, un dernier participant se souvient : « Lors d'une session, la toute première réparation qu'on ait eu à faire ? La chaudière de notre local. Avant même de nous occuper des objets qu'on nous apportait, nous nous sommes tous mis à la recherche d'un moyen de relancer le chauffage. Avec succès. » Une chaleur humaine qui, après deux ans d'existence, ne s'est pas ramollie. La belle aventure du repair café n'est pas près de s'enrayer. ■

► chaque dernier samedi des mois pairs. Prochain r-v : le 26/02 à Floreffe, le 29/04 à Malonne et le 24/06 à Floreffe.

## ROULEZ JEUNESSE



EdA

**Robin, roi de la pédale** Il n'y a pas d'âge pour être réparateur et, mis en selle par sa maman, Robin, 16 ans, a très vite adhéré au repair café. Fan de vélo depuis son plus jeune âge, le jeune garçon a fait ses armes. « J'aime chipoter et j'ai toujours réparé mon vélo tout seul. » Élève en mécanique à l'ITN, cet atelier du samedi lui donne l'opportunité de s'exercer. Avec succès. « Jusqu'ici, j'ai 100 % de réussite ».

## 408 objets ont évité la décharge

À l'heure où chaque Belge laisse en moyenne 10 kg de déchets par an à la déchetterie (soit 100 000 tonnes pour la Belgique), le repair café de Floreffe-Malonne peut se targuer de beaux résultats. À commencer par des réparateurs de plus en plus nombreux. Ils sont désormais trente-deux et une vingtaine sont présents à chaque session. En dix sessions et deux années, plus de 400 visiteurs se sont rendus au repair café. Et avant la session de ce samedi 29 octobre, 506 objets y sont arrivés et 58 seulement étaient bons pour la casse. Et si certains étaient indémon-



**Du micro-ondes à l'immense machine à café** en passant par des objets tous plus hétéroclites, les réparateurs (ici, Gordon) en voient de toutes sortes.

tables ou demandaient un trop long temps d'intervention ou un outillage trop spé-

cialisé, 408 objets ont été sauvés. Soit plus de 70 % de réussite. ■